DETAILS : chaque élément constituant une copie après ma lecture/vérification (liste non exhaustive).

100 premières similitudes structurelles et contextuelles (sur 287)

« La Danse des Pères » ***161 pages écrites*** ***Max Lobe 02/2025***	***« Repères »*** ***287 pages écrites*** ***Astrid-Aimé 09/2021***

1. Combinaison description d'image : lune/lampadaire

Pages 11-12	« Ce **soir**, le **ciel** est une large toile perlée, **des étoiles** qui donnent leur meilleur pour briller, pour égayer un tant soit peu la ville. Mais voilà, quelques-**unes** seulement y parviennent. Malgré le nuage d'insectes qui l'assaillent, un **lampadaire**-soucoupe **éclaire** cette extrémité du boulevard Saint-Georges. »	Page 248	« Je n'ai jamais vu de **nuit** aussi noire, **des étoiles** aussi visibles. Si nombreuses et tellement immenses les **unes** les autres que j'ai l'impression que je pourrais les cueillir de l'arbre **céleste** de mes propres mains, comme je touchais ces belles goyaves précédemment. »
Page 104	« Dehors, le **lampadaire**-soucoupe **illumine** **la chaussée**. »	Page 300	« A mes frères Bayangam ou ceux de Douala, convaincus que l'herbe est à coup sûr plus verte chez le voisin, dis-leur que là où je vis, **le bitume** est gris et que la lune souvent est le seul **lampadaire** qui **éclaire** les foules ombrageuses que sont les nuits. »

2. Passer de l'autre côté de l'écran

Page 12	« … comme si j'avais **traversé** **l'écran** pour me retrouver soudain dans un tout autre monde. »	Pages 13-14	« …c'est se mettre devant une caméra sans savoir qui sera face à **l'écran**, … faire émerger, digérer un passé **au travers** de son propre prisme. »
		Page 29	« Je **passe de l'autre côté.** »

3. Le père qualifié de « Lion »

Page 12	« …les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout celle de mon père, Kundè Di Gwet Njé, **le Lion guerrier,**… »	Page 243	« Seuls sous la pluie, calmement, mon père se lève et s'en va. Et si **le vieux lion** m'avait touché? Et s'il avait eu trente ans de moins? »

« *La Danse des Pères* » *M. Lobe*		« *Repères* » *Astrid-Aimé*	
4. <u>Le souvenir qui mène au père : wifi/téléphone</u>			
Page 12	« J'essaye de me **connecter au wifi** de ma mémoire qui me **projette loin**, lorsque soudain me parviennent les couleurs, les senteurs, les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout **celle de mon père**,… »	Page 22	« Ces sentiments et cette période trouble me poussent sur un coup de tête à me tourner **vers mon père** afin de le prévenir de ma toute **prochaine arrivée**. La **conversation** fut brève… »
5. <u>Combinaison couleurs, cils, histoire</u>			
Page 12	« …lorsque soudain me parviennent les **couleurs**, les senteurs, les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout celle de mon père,… son timbre grinçant et cette **nostalgie** mûre qui pendouille à ses **cils** lorsqu'il évoque l'**histoire** du pays. »	Page 29	« Caché derrière des verres, le soleil donne un **marron** inhabituel à ses grands et beaux yeux. Ceux-ci sont surmontés de sourcils épais et de longs **cils** blancs. Entre les lignes de chacune de ses jeunes ridules se cache **une histoire** qui me renvoie à **tout ce que j'ai pu manquer durant ces années** de séparation. »
6. <u>Le chef de famille et sa place</u>			
Page 13 Page 20 Page 25 Page 33 Page 67 Page 114 Page 142	«Bien calé dans son **fauteuil** du **chef de famille**… » «affaissé dans son **fauteuil** du **chef de famille** » « … il s'enfonce entier dans son **fauteuil** du **chef de famille**… » « … pâ bondit de son **fauteuil** du **chef de famille**… » «Il boite en se dirigeant vers son **fauteuil** du **chef de famille**. » « Son **fauteuil** du **chef de famille** est à présent trop étro-étro…Mon père fond dans son **fauteuil** du **chef de famille**. » « … s'asseyait toujours avec peine dans son **fauteuil** du **chef de famille**. »	Page 72 Page 237 Page 295	«…car il n'a non seulement plus la vigueur du jeune **chef de clan** qu'il fût… » « Sur la route, …Papa …Il se tient **devant** avec **tout le respect** qu'on lui doit. » «Occupant la place **avant**, comme d'habitude, avec **tout le respect** qu'on lui doit,… »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
7. Combinaison passé plus hostile hier au village ici en ville			
Page 13	« Est-ce que je suis comme vous ? commence mon père, le ton enjoué et le regard rieur. Moi, **j'ai grandi** à Longassè, mon **village** natal. Ce n'était pas comme mai'nant où tout le monde veut seûment venir vivre **ici en ville** à Douala, oh que non ! A mon époque, en 1900-hier-hier, j'étais guetteur, et je vous le dis, **les enfants**, ce n'était pas rien que d'être un petit guetteur de l'indépendance. J'étais en tête de file de la lutte. »	Page 108	« Il y a des enfants **ici en ville** qui ont peur de la police, bien que désarmée. **J'ai vécu** au **village** comme tu vois **les enfants** afghans, irakiens ou syriens, au milieu des chars, au milieu des militaires … »
8. Un père africain plus européen que les européens			
Page 15	« Vous savez, les enfants, mes grands-parents Wolfgang et Frida savaient **parler le jaman mieux que les Jamans eux-mêmes** : Bitte, wollen Sie un peu de bâtons de manioc? »	Page 68	« Cet homme avec lequel je vis, … est en fait d'un dandysme insoupçonné. Un homme **plus français que les Français** que j'ai pu rencontrer en France. »

Contexte du RITUEL

9. Combinaison Grand-père et petit-fils en brousse (contexte du rituel)			
Pages 14 à 16	« …mon **grand-père** Wolfgang, il me prenait avec lui **dans ses promenades** (p.14) …Donne-moi le petit Kundè, nous avons à faire **dans la brousse** (p.15) … Fallait voir quand je me promenais **dans la brousse** de Longassè avec mon grand-père (p.16) … »	Pages 241-242	« Le petit matin est frisquet, un peu comme ce jour où **grand-père s'était rendu** seul avec moi bébé, **dans la brousse**, avant que ma mère toute paniquée ne réveille la maisonnée. Qu'était-il allé faire là-bas ? Je l'ignore encore. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
10. Le passage par la forêt de l'exécutant, équipé d'une machette (contexte du rituel)			
Page 16	« C'est-à-dire que lorsque Wolfgang marchait, les sentiers s'ouvraient tout seuls. Il n'avait même pas besoin d'un **coup de machette** ici ou d'un **coup de machette** là-bas, … »	Page 241	« Tandis que s'établit complètement la nuit, on entend non loin de là des **coups de machette** et des branches tomber. Une voix distincte se rapproche. »
11. Les murmures de l'exécutant (contexte du rituel)			
Page 17	**« Il remuait ses lèvres** comme pour dire une prière, mais **je n'entendais rien.** »	Page 244	« Il me frotte le visage et continue de **susurrer des choses encore plus basses**, plus rapides et tout aussi mystérieuses. »
12. Le front (contexte du rituel)			
Page 17	« C'est là qu'il crachait dans ses mains et les posait **sur mon front**. … »	Page 244	« …je ressens **sur mon front** sept œufs qui se brisent successivement. »
13. Les yeux fermés (contexte du rituel)			
Page 17	« Il remuait ses lèvres comme pour dire une prière, mais je n'entendais rien…Je gardais **les yeux fermés** et la tête baissée. »	Page 244	« A peine cinq minutes, le temps que je me perde dans mes pensées, **les yeux fermés**,… »
14. Combinaison consignes et Incantations (contexte du rituel)			
Page 17	« Grand-père Wolfgang m'avertissait avant de **commencer ses incantations : Ah** Kundè mon petit, ferme bien tes yeux ; … »	Page 243	« Maintenant, concentre-toi et médite. Dans le passé et dans le futur, entrevois ta vie. …Il rentre **à ce moment-là** dans **ses incantations** que j'ai la chance d'entendre,… »

« *La Danse des Pères* » *M. Lobe*		« *Repères* » *Astrid-Aimé*	
15. Combinaison yeux fermés, voir oiseau (contexte du rituel)			
Page 17	« …pendant que Wolfgang priait, moi, **les yeux** bien **fermés**, **je voyais** comme un oiseau, un grand **oiseau** qui battait des ailes de **feu** ; il disparaissait en même temps que les incantations de mon grand-père. »	Page 244	« **Le soleil** commence à sommeiller et avant que je ne **ferme les yeux**, **je vois** **oiseaux et oiselets** parcourir son diamètre. »

Fin du contexte du Rituel

Contexte du VILLAGE

16. Combinaison enfant, guerre du maquis, travail			
Page 15	« …Donne-moi le petit Kundè, nous avons à faire dans la brousse … Frida arrêtait de **travailler**, … laisse l'**enfant-ci** en dehors de vos trucs du **maquis**-là, eh ! »	Pages 281-282	« Je continuais de **travailler** sans prêter attention à lui … Ce gars était de la sorte en train d'hésiter à m'enlever… Je crois qu'il a compris qu'il détruirait quelque chose en faisant de moi un **enfant soldat** … Quand il est parti, j'ai continué de me préparer pour le marché… »
17. Combinaison décider + y aller			
Pages 15-16	« Frida mettait les poings sur les hanches, mais **que pouvait-elle ajouter lorsque son frère avait décidé?** … **Komm ya!** **On s'en va!**»	Page 61	« Quand on fait ça, ce n'est **pas pour que tu discutes**, tu dis oui, **tu l'emmènes et hop c'est parti.** »
18. Combinaison rouge, village, lien avec l'Egypte, livre saint			
Page 16	« Fallait voir quand je me promenais dans la brousse de **Longassè** avec mon grand-père … Il n'avait même pas besoin d'un coup de machette ici ou d'un coup de machette là-bas, non oh, le chemin se libérait dare-dare comme la mer **Rouge** de **Mosé** dans leur **Bible-là**. »	Page 239	« Quand la voiture **rouge** qui nous transporte arrive sur la terre où s'étaient arrêtés nos ancêtres en quittant l'**Égypte**, … Payo'gam **(Bayangam)**, dans la langue signifie « ceux qui ont vu les sauterelles ». Cela me fait indubitablement penser à la **Bible** et au Coran. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
19. Combinaison diarhée + remèdes (les médicaments au village)			
Page 16	« …ces plantes-ci liquident la constipation, celles-là stoppent net la **diarrhée**, et celles-là encore, de l'autre côté, elles calment les brûlures d'estomac… personne ne voulait aller au dispensaire. …Quel genre de **médicaments** n'avons-nous pas dans nos brousses? »	Page 59	« Deux ou trois jours après notre arrivée, tu as fait une **diarrhée**. … qu'il s'en allait vers la ville proche de Bafoussam pour acheter les **remèdes** qu'il fallait. »
20. Combinaison figure paternelle, chasse, munitions, oiseaux, forêt, embuscade			
Page 17	« … et moi, j'avais une **fronde**, des cailloux-**munitions** dans la poche de mon panta-culotte et des consignes bien strictes: …si tu **repères** un Blanc dans la brousse, prends seûment ta fronde et **tire**… vise bien là où reposent les **pigeons**; »	Page 275	« Les **munitions**… Une arme sans grande portée,… C'était cette **arme** qu'il utilisait pour chasser et en un coup, il touchait une dizaine d'**oiseaux**… Je ressentais toujours cette crainte qu'ils nous **tombent dessus** et nous **canardent**. Équipé comme il l'était, il est certain qu'il s'attendait à les rencontrer.

Fin du contexte du VILLAGE

21. Combinaison Attirance/épouser + offenser quelqu'un			
Page 18	« … dire à quelqu'un qu'il était une chose blanche… c'était la **pire des offenses**, **exactement comme** lorsqu'une jeune femme **épousait un Blanc**… **quel déshonneur !** »	Page 44	« … il me parle de son **attirance pour les femmes blanches**, … Il est courant que si vous dites à un Africain… **il réagira comme** si vous aviez **insulté sa famille et son intelligence par la même occasion**. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		***« Repères » Astrid-Aimé***	
22. <u>Le poids et fardeau du nom traditionnel</u>			
Page 18	« Je sais, me disait alors mon grand-père en me prenant dans ses bras, **la tâche que je te donne n'est pas milik**, **ce n'est pas du petit-lait**, c'est même dangereux, mais écoute-moi ah Kundè mon fiston : »	Page 58	… « Le créateur…**certains noms que l'on porte sonnent comme des blagues, des fardeaux**, s'ils ne correspondent à la réalité de nos vies. »
23. <u>La signification du nom traditionnel</u>			
Page 18	« …n'est-ce pas que **tu sais ce que veut dire ton nom**? Kundè **c'est** la liberté ; eh ah man wouèm, mon fils, la liberté n'a pas d'âge.»	Page 57	« …d'ailleurs il a concrétisé cet événement en t'appelant Beum'me. Beaucoup de choses sont transmises par ce seul mot… **comment est-ce que je pourrais le commenter**…Beum'me **ça veut dire** : Dieu, le seul…par **ce nom**, ton grand-père remerciait Dieu du privilège qu'il lui offrait par ta présence. Il lui demandait de te garder en son amour et en son nom. Puisqu'on te l'a dit, si on traduit, Beum'me littéralement, **c'est** en quelque sorte Dieu lui-même, c'est Le Créateur »
24. <u>Combinaison une histoire entre les rides</u>			
Page 18	« Dans le **pli de la ride** qui creusait son front en sueur, quelque chose **qui ressemblait**, aaah, **comment vous le dire** les enfants, ça ressemblait au labeur de la **transmission**. »	Page 29	« **Entre les lignes** de chacune de ses jeunes **ridules** se cache une **histoire qui me renvoie à** tout ce que j'ai pu manquer durant ces années de séparation. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		***« Repères » Astrid-Aimé***	
25. <u>Combinaison coirs/nuit, course, force (guerre du maquis)</u>			
Page 19	« Ces soirs où il nous raconte l'histoire du pays, mon père parle et parle….c'est comme ça que je le vois **courir**, courir de toutes ses **forces dans cette direction-là**, avec le flambeau. **De ce côté-ci**, Wolfgang et ses amis du maquis sortent de leur cachette, un à un, d'abord sur leurs pointes, l'échine courbée, **puis à toute vitesse ils filent** comme des esprits mystiques **de la nuit**… »	Page 109	« Ma grand-mère me disait que personne ne dormait **dans cette concession** tel jour. « **Va dans telle concession,** dans tel quartier. » Je partais. Heureusement que les enfants sont **forts**, véloces et ont des poumons en bon état. Je quitte notre concession, j'engage **la course**, avec **toute l'inquiétude et l'urgence** face au danger permanent qui régnait. Il fallait que j'y sois avant la tombée **de la nuit**. C'était long et loin ! Ce jour-là, j'avais failli mourir, c'est un miracle que je sois encore vivant à l'heure actuelle. »
26. <u>Ecko Roosevelt</u>			
Page 20	« A la première **note** de *Na so ade* de **Eko Roosevelt**, mon père esquisse quelques pas de funky-makossa. »	Page 263	« J'ai fait de la musique, Mobutu ! Tous mes amis par la suite ont vécu de cette **musique**. Pourtant, ils n'étaient pas plus doués que moi. J'étais un sacré pianiste, je me produisais en cachette, certains soirs, avec celui qui est peut-être le plus grand du Cameroun aujourd'hui, mon ami **Ecko Roosevelt** ».
27. <u>Vol vers le père / connexion au souvenir du père en musique</u>			
Page 20	« À la première **note** de *Na so ade* de Eko Roosevelt, mon père esquisse quelques pas de funky-makossa. Je me frotte les yeux, **souris comme un revenant**, difficile de **connecter** le déhanché de mon père **avec le songe** qui vient de me quitter… » ***Note : rejoint le point 4***	Page 23	« **Je vole vers** le pays avec **autant de joie**, de folie, de passion dans le cœur, que pourrait procurer le **morceau** *Madan* du grand Salif Keita. Je vole vers le Cameroun qui m'est cher. »

« La Danse des Pères » M. Lobe	*« Repères » Astrid-Aimé*

28. Combinaison : futilité - Manu Dibango au centre d'un trio - terreur

Page 20	« Pâ dit que **dans les années 1970**, le funky-makossa **n'était pas** seulement **une danse de divertissement**: … c'était une attitude, tout un état d'esprit, I feel Good de **James Brown[1]**, **Manu Dibango[2]**, **Miriam Makeba[3]**, … Eh oui, …**nous dansions pour faire face à la terreur de la chose blanche.** »	Page 262	« Le soir, il ne fallait surtout pas que mon père le sache. Le sport était pour lui **une activité d'idiot**. Et je ne te dis pas comme j'étais bon au football. Alors, ceux qui n'avaient pas de père ou qui **n'étaient pas** de bonne famille, les **Roger Milla[1]**, **les Manu Dibango[2]**, **les Eto'o[3]**, étaient ce que l'on appelle **aujourd'hui** des délinquants. **Avec un père autoritaire comme le mien, ces pratiques m'étaient interdites**. »

29. Villes et communautés

Page 20	« …comme **une communauté** de destin pour tous les Noirs, **de Salvador** à Accra, de Brazza **à Paris** ou **de Kinshasa** à **New York**. »	Page 180 Page 199	« … de jeunes **hommes et femmes** souriants, marchaient parmi nous **de Kinshasa** à Mosul, en passant par Juarez pour arriver à Songkhla. » « Ce phénomène de colonisation 2.0 habilement appelé gentrification s'observait de **New-York à l'Île-de-France**, en passant par Baltimore, San Diego, Philadelphie, **de Rio** et bien d'autres endroits du globe. »

30. Le père qui marque une pause dans sa narration

Page 21	« Papa **marque une pause**, reprend le souffle de ses souvenirs, … »	Page 85	« Il **marque un temps d'arrêt**. Il tourne sa langue dans sa bouche, … »

31. Les mains du père

Page 22	« …pose délicatement la paume de **ses mains dodues**… »	Page 65	« …pendant que **ses mains** sous la table basse, belles et **charnues** comme celles de sa mère,… »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
32. Combinaison témoin d'une scène de séduction			
Page 22	« **Suavemente**, suavemente funky, **exactement à la manière** du **cavalier galant qui enlace la silhouette plantureuse** d'une **partenaire** imaginaire. Tout se **passe comme s'il n'était plus là**; papa doit être reparti à Alger, au Salamanca Oriental Club. » « **Avec l'allure de celle qui vient récupérer sa chose des mains d'une voleuse de mari,… »**	Page 289	« Cette **attraction mutuelle** dans les deux ensembles que sont la nature et les créatures, cette **complicité** me fait comprendre d'où vient la **sensualité** que possèdent mes **semblables**. Mais surtout elle me rend presque **jaloux** Jaloux de tenir la chandelle, moi, le simple garçon **présent, mais de passage. »**
33. Le frère et une terrible nouvelle quant au père la même année : 2010			
Page 23	« C'était en **2010. »**…C'était **mon frère** Kiyo. Il m'a dit : papa est mort.	Page 189	« Mais **s'il** avait pu surmonter en **2010** la catastrophique nouvelle à propos de notre père,… »
34. Microéconomie / micro anxiétés – similitude et dissimulation			
Page 23	«La **microéconomie** et ses mathématiques: fallait **que ça rentre**,… »	Page 106	« L'entendre parler de ses **micros anxiétés** familiales et de ses macros anxiétés sociétales me donne à **réfléchir**. »

35. Combinaison. Un père méticuleux, voire obsessionnel vis-à-vis du détail et de l'esthétique vestimentaire

Page 23 Page 47 Page 48	« …ses **pantalons** aux plis impeccables… » « …à cause du **repassage**, papa est capable de vous priver de nourriture, de vous chicoter **le tympan** et la fesse droite, puis de vous faire **reprendre encore et encore** les plis d'un de ses pantalons au tour de taille XXL. **Faut recommencer autant de fois que nécessaire jusqu'à parvenir à réaliser le pli qu'il faut, comme il faut**. » « Si *tes* enfants ne savent pas repasser, c'est que *tu* as raté leur éducation ! »	Page 218 Page 49	« Les bruits des **vêtements** lavés à la main et de l'eau versée dans des seaux ne troublent pas le calme qui règne chez nous. **En essorant le linge,** je l'observe dans son intimidante **méticulosité**, **lui l'amoureux du détail**, du raffiné et du beau…Je n'**entendais** plus que la mélodie du soleil quand tout à coup, le vieux décida de me donner un cours sur le textile, les colorimétries pures de la lumière et de la matière, leurs variations dans la nature. » « **C'est un homme très méticuleux, ses gestes sont d'une certaine lenteur, comme soucieux de précision et de réflexion**. »

36. Une personne a disparu « dommage »

Page 24	« J'avais seulement pensé: **Dommage,** il n'avait que soixante ans. »	Page 23	«Miskin 1 on parlera de toi à l'imparfait, on dira **: dommage**, c'était un bon gars. «

37. Le père qui tape sa cuisse

Page 25	« …pâ se met à **taper de la main sur sa cuisse**, »	Page 65	« Il se lève, **se tapote les cuisses** sur lesquelles les miettes de pain… »

38. La mélodie du cri

Page 25	« Là, comme jamais auparavant, pâ pousse une longue complainte **mélodieuse**: Ya raiiii! »	Page 37	« …le cri mélancolique de sa **mélodie** et strident de son bruit, … »

« *La Danse des Pères* » *M. Lobe*		« *Repères* » *Astrid-Aimé*	
39. Combinaison chambre + revenir avec quelque chose de précieux			
Page 26	« Estha **se précipite dans sa chambre** à coucher. Elle en **revient** avec un album photo qu'elle brandit haut comme un trophée. »	Page 65	« Il **disparaît dans sa chambre** une dizaine de minutes puis **revient** et balance sur la table un livre d'apparence ancienne intitulé *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire. »
40. Le père fait des études à l'étranger			
Page 27 Page 32	« **Ce n'est pas les On-a-dit-que** ou les Il-se-pourrait-que, non, mes enfants, votre père a bel et bien étudié en **Algérie**. » « Il y avait des bourses d'études: c'est comme ça que j'ai pu aller étudier en Algérie. Je vous dis que c'était l'époque où on pouvait encore compter sur sa cacaoyère pour payer les études supérieures d'un brave fils, on voyait les restes de la vente de notre pétrole, notre cacao-café, l'hévéa, la banane et tout ça-là,… »	Page 88	« **J'ai appris dans une de nos conversations qu'à** l'âge de dix-neuf ans, mon père fut envoyé en **France** par la CICAM. L'objectif était de le former au management et aux nouvelles technologies tant ses qualités de graphistes ne suffisaient plus s'il eût fallu diriger des équipes à l'avenir. »
41. Métaphore, cuisine et histoire : combinaison sauce + trait d'identité			
Page 29	« C'est pour cela que même **s'ils ont la peau claire et les cheveux lisses- lisses**, on ne peut pas les mettre pour autant dans la même **sauce de l'histoire**… »	Page 53	« …puisque la quasi-totalité **des noms africains** contient toujours un peu de **sauce coloniale** épicée aux trois religions…»
42. Périphrase et métaphore sur l'idée de la mort			
Page 30	**Deux** jours qu'elle ne parlait pas. Mais là, je voyais que **la vie l'avait quittée**. **Elle avait déjà perdu** son frère, sa fille qui vivait à Douala ne donnait plus de nouvelles… »	Page 37	« Tous la soutenaient, abattue sur le corps de son mari, ce corps qui avait déjà depuis des mois, par sa cachexie, **commencé le voyage céleste en disparaissant peu à peu**….Grand-mère ne **perdait** là **ni son premier, ni son deuxième**, ni encore son troisième enfant. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
43. Combinaison cri + vie (le cri particulier)			
Page 30	« …J'avais seûment **crié** dans mon cœur : …c'est quoi cette voix de mouton noir…jamais de **ma vie** **je n'avais entendu** une voix aussi moche… »	Page 37	« De la torpeur un **cri** retentit… **Je n'ai entendu** pareil son qu'une fois dans **ma vie**… »
44. De diplomates + diplômes VS absence de diplôme			
Page 32	« Aujourd'hui, le pays est bardé **de diplomates**, ils ont les **diplômes plenty-plenty** dans les poches,… »	Page 183 Page 185	«Les quelques renoi[2] que tu vois ici sont des fils **de diplomates** africains. » ([2]renoi=noirs) « En quittant le foyer, sans rien, … **sans diplôme**, je suis allé… »
45. Etudiants d'origine africaine à Paris			
Page 33	« Voilà comment la chose blanche s'assurait de choisir les meilleurs. Ce sont ceux-là qu'ils expédiaient ducouptement à **Paris**, dans les ba Sorbonne oh !, les ba Sciences Pô oh!, les ba **École** d'**Outre-Nègre** oh ,! et toutes les autres écoles où **la chose blanche les formait à concocter leur sauce à eux dans notre cuisine à nous**. »	Page 182	« Pour mes **camarades** **parisiens**, le fait de savoir m'exprimer en français, en anglais, d'avoir un certain goût de l'esthétique et avoir un certain attrait pour l'art, faisait de moi **l'un des leurs**. Mais **ils ne m'avaient pas demandé mon avis**. »
46. Combinaison enfants en langues + opposition pauvres/héritiers + transition			
Page 33	«Puis arrivait le tour des gens comme moi, les ba **mbón ba kôp**, c'estàdire mot pour mot: les **enfants de la poule**, les **pauvres** et autres **orphelins**, et là, sans **transition**,… »	Page 291	« … j'apprends de mon oncle que je suis un **Ban'kal**. C'est le nom que l'on donne aux **neveux utérins**. … C'est un **statut au village qui procure des droits**. Par exemple, réclamer une confrontation, une récolte, une parcelle de terre, du bétail, etc.… » « **TRANSITIONS** »

« *La Danse des Pères* » *M. Lobe*		« *Repères* » *Astrid-Aimé*	
47. <u>Le macho qui valorise sa femme malgré tout</u>			
Page 33	« [Eh aaah Estha!, ma nyangôh de moi, j'ai toujours dit que tu es une bOoonne épouse, **est- ce qu'une seule de tes Valeureuses, ouais, tes Vaches-heureuses avec qui tu tontines t'atteint seûment à la cheville, eh ?** Partout-partout là-dehors où je maKche dans mes alcools, j'en rencontre, **des femmes** plenty-plenty, de toutes les pointures, mais **aucune d'elles ne te peut !**... »	Page 214 Page 215	« ...ma mère était sur le point d'accoucher... -**Où est-ce qu'on a trouvé une sage-femme ? Vous voulez dire infirmière, n'est-ce pas ?** » Je lui dis : « Mais non, papa, elle n'est pas seulement infirmière. — Ah bon, donc elle est « sage » c'est ça ? **Elle est plus sage que votre mère ici à mes côtés ?** Nous ne les avons pas attendus pour avoir **des femmes** de pouvoir ou pour reconnaître leur pouvoir. »
48. <u>Combinaison de mots et souvenir</u>			
Page 34	«...un temps deux mouvements, **il me soulève** et me jette à califourchon sur ses épaules, mes petites **mains** s'accrochent à son front parce qu'il a lâché mes pieds.... Moi, perché là-haut, j'adore voir les **souvenirs** en **désordre dans la tête** de mon père... né d'un père inconnu et d'une mère qui s'est fait la malle, à ses premiers pas, à ses **tout premiers babillages**, il est vite repéré par Um Nyobè ...**Tout ça en 1900-avant-hier** dans un gouvernement en exil dans le maquis de **Longassè**. »	Page 58	« **Dans sa tête**, il **organise** un peu ses futurs propos... Il trempe ses **mains** dans ses **souvenirs** de lave dans le but que le bassin aride de ma curiosité soit comblé par **l'eau, qui a depuis coulé sous les ponts**... Jusqu'au village, **je te portais** dans un des **tout premiers kangourous** de l'époque qui se vendaient à Monoprix. J'étais donc parti pour le **village,** je prenais mes vacances toujours au mois d'août. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
49. Synthèse de la joie éprouvée face aux souvenirs du père			
Page 34	« Moi, perché là-haut, j'adore voir les **souvenirs** en désordre dans la tête de mon père. »	Page 234	« Des fois, je sursaute quand il cesse de me parler, me souvenant que je voudrais pouvoir l'écouter encore et non me suffire de l'écho d'un **souvenir**. Je voudrais pouvoir me goinfrer de ses exquis enseignements qui poussent mes réflexions à se tourner bien plus sur l'instructeur que sur les propos en question. »
50. Mains/bras de la matriarche, sécurité, dander			
Page 35	«ah sangôh mon mari, tu vas finir par me donner un **heart'Attack!** À part les **mains** de maman qui restent grandes ouvertes **comme des filets de sécurité** pour **les acrobates de haut vol**,… »	Page 294	« Tandis que je retiens encore cette **condensation d'émotions** en moi, elle m'englobe dans la chaleur de ses **bras** **comme une grotte chaude et hospitalière** à un **enfant né sous le blizzard**. »
51. Un père pourvoyeur			
Page 36	« …vous n'imaginez pas la chance que vous avez, un père! **Que de privilèges**, eh, vous avez tout: l'école oh, **je paye**, la **santé** oh, **je paye**, sans compter vos larges bouches d'hippopotames qui en gobent pour au moins trois villages en fête, l'électricité, l'eau courante !… »	Page 62	« - Avant ta venue au monde, il y a eu les premières échographies, Astrid. **Tout le monde ne pouvait pas se les payer** et moi, on ne me remboursait pas. Je l'amenais, **je payais** les consultations chez le **médecin** 10 000 FCFA, c'est ce que payaient même les Occidentaux installés ici. Tous les faits marquants, toutes les étapes de la grossesse, toutes les charges, c'était moi. Et quand elle tombait malade c'était encore moi. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
52. Le boxeur pour symboliser les mots			
Page 36	« De là où je me tiens, calmement et poliment cette fois-ci, je peux voir les mots cogner fort dans **la luette** de maman comme un **boxeur** qui punch frénétiquement dans sa poire de frappe. »	Page 187	« Je me sentais comme sur un ring face à **Mike Tyson**. Je m'écroulais dans ma tête chaque fois qu'il ouvrait **la bouche**. »
53. Lien de parenté et diplôme en médecine			
Page 37	« Depuis qu'il est de retour au Cameroun, son **diplôme de biologiste-pharmacien** en poche,… »	Page 38 Page 59	« J'ai vu le fils de tata Théa il y a quelques mois à Paris,…fraîchement **diplômé d'une école de médecine** en Côte-d'Ivoire. » « …cette année-là Mathias aussi, qui venait de **soutenir sa thèse de médecine**. »
54. Combinaison Synthèse de deux idées : alcool et société camerounaise qui a employé le père			
Page 37	« Depuis qu'il est de retour au Cameroun, son diplôme de biologiste-pharmacien en poche, **mon père** travaille à **la SobriCam**, **société nationale de sobriété du Cameroun**. Il y fabrique de la **Castel Beer**. C'est pour ça que **l'alcool** coule-roule à flots chez nous. »	Page 88 Page 33	« J'ai appris dans une de nos conversations, qu'à l'âge de dix-neuf ans, **mon père** fût envoyé en France par **la CICAM…Cotonnières Industrielles du Cameroun**. » « Pour noyer leurs problèmes et oublier la misère sociale, beaucoup de camerounais… se sont cachés derrière l'éminent voile de **l'alcool**. Il est affolant de voir à quel point les gens boivent dans ce pays. La **bière** est dans tous les coins de rue, toutes les conversations, tous les paris, toutes les négociations, toutes les corruptions, et ce sans distinction d'âge ni de sexe. Si mes observations sont bonnes, la **bière** est certainement le produit le plus consommé par la population. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
55. Combinaison Rire et fuser			
Page 37	« De temps en temps, des éclats **de rire** **fusent** ici et là, perçant l'énorme nuage de cris qui les enveloppe. »	Page 29	« sur le trajet qui mène à l'aéroport, nous ne cessons **de rire** au rythme des vannes qui **fusent**. »

Contexte de CONVERSATION

56. Un proche de part et d'autre surnommé d'après un politicien			
Pages 37 et 39	« **Avec ses amis**… et DG **qu'on appelle aussi** DG le Russe,… Aaaka! c'est papa qui arrache la parole, Ah sangôh DG Vladimir Nabokov **Gorbachev**,.. »	Page 86 Note de bas de page	« …il a fallu que je prenne sur moi une partie de la dette contractée par Alice auprès de **Mobutu**. » Le **surnom** du véreux dit **ami de mon père.**
57. Un tonton avec un nom d'illustre écrivain			
Page 38	« S'il était footballeur, dit souvent mon père, **tonton Corneille** serait parfait à la défense. »	Page 123	« …tandis que mes trois cousins, les enfants de **Tonton Zola**, venus en vacances,… »
58. Combinaison amis, soirée, parler : soirée(s) de discussion entre amis			
Page 37	« Avec **ses amis**, Henri-Michel, Corneille et DG qu'on appelle aussi DG el Russe, papa passe de longues **soirées** à critiquer ce qu'ils appellent La démarche bancale du pays. Faut les voir **parler** de politique:… »	Page 262	« Cet après-midi-là, mon père me parle ainsi qu'à **son ami** véreux Mobutu venu à l'improviste, de l'histoire footballistique du Cameroun. Nous **parlons** si longuement de foot que le bruit des beuveries du *No Name* nous rappelle que la **soirée** commence déjà. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
59. Atmosphère joyeuse de discussion et présence du mot « clash »			
Page 37	« Ça sonne comme un **clash**, comme une violente dispute. De temps en temps, **des éclats de rire fusent ici et là**, perçant l'énorme **nuage de cris qui les enveloppe**. »	Page 266 Page 235	« **L'atmosphère gaie** nous enivre avant même que nous ne touchions la moindre boisson.... Il n'en reste pas moins pétillant **dans cette bulle qui nous contient**... » LE **CLASH**
60. Des pères footballeurs			
Page 38	« S'il était footballeur, dit souvent mon père, tonton Corneille serait parfait à la défense. Il shoote **le ballon avant de réfléchir**; alors que lui, **mon père**, **se verrait bien attaquant**: C'estàdire qu'il n'y a aucun doute dans ça! »	Page 262	« Et **mon père était tellement doué au football** que, enfant, on l'avait surnommé de Douala jusqu'au village, « bé-vent », c'est-à-dire bébé-vent. Quand il touchait **le ballon**, **il se déplaçait aussi vite**. »
61. Combinaison sur le ton désagréable et les lacunes de l'ami « dictateur »			
Page 38 Page 39	« Tonton DG se racle la gorge pour demander son tour de parole. Ses manières, **son accent**, **le rythme** et **le pompeux dans ses discours agacent** les autres, sur tout mon père qui regrette que DG ne soit pas parti avec eux à Alger apprendre les **bonnes pichenettes**... » « C'est vrai, talonne tonton Henri-Michel, le froid des Soviéti a congelé le cerveau de notre ami. Pâ tire franco: Toi DG, ce que tu ne **comprends** pas, c'est que le Camaloun c'est le Camaloun ! »	Page 263	« — Ton père était un vrai villageois ignorant ! Mobutu a osé, avec **sa voix aiguë** et **rocailleuse**, parler de mon grand-père. Quand on n'a **pas de tact**, âgé d'environ quatre-vingts ans, c'est que peut-être on n'en a jamais eu. — Tu peux te permettre de dire cela aujourd'hui, mais à l'époque c'était comme ça... Tu **comprends**, Mobutu ? »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
62. Combinaison l'importance de l'école			
Page 39	« En voici au moins un qui était à **l'école**, qu'elle dit, pas comme les autres qui ont passé leur temps à **faire l'école** du sissongo. Regardez-les, si ce n'est pas le funky-makossa collé-collé du Casamanca Club Oriental d'Algérie, **qu'est-ce que vous avez dans la tête?** »	Page 262 Page 263	« Un bon père ne pouvait laisser son enfant aller vers l'incertitude du football plutôt que de lui **garantir un avenir par le biais d'études**… J'étais un sacré pianiste, je me produisais en cachette, … Mon père disait que je n'aurais pas de vie, que **je me condamnais à une vie de bohème.** »
63. La femme qui sauve l'ami/le père qui sauve sa femme			
Page 39	« Estha qui n'est jamais à court d'éloges pour DG, **vole à son secours**:.. »	Page 71	« …mon père en mission **sauver le soldat** Alice se trompe d'auteur de citation…

Fin du contexte de CONVERSATION

64. Le silence et la solitude de la matriarche			
Page 40	« Estha Minlah est ici et les hommes sont là-bas. Elle ne peut que **difficilement en placer une**. Elle doit jouer des coudes pour se faire de la place. »	Page 35 Page 293	« **Au milieu de ces gens** qui l'entourent, je ressens son ahurissante **solitude.** » Ce n'est **qu'une heure après** que ma grand-mère intervient, elle qui depuis, de temps à autre jette son regard sur moi **entre mille mots** de bavardage. »
65. Eclat de rire			
Page 40	« Papa **éclate de rire**. »	Page 102	« **J'éclate de rire** et avale de travers un bout de papaye parce que tout ce qu'il dit est très sérieux,… »

« La Danse des Pères » M. Lobe		***« Repères » Astrid-Aimé***	
66. Combinaison mots anglais -leader/parti politique			
Page 40	« **Suffer Don Finish**! Notre souffrance est finie. Il fait référence au SDF, Social Democratic Front, **principal parti d'opposition** à **Biya** dans les années 1990. Henri-Michel entonne: How many pipol Pôoopo go kill?! »	Page 225	«je sais par exemple que tu ne peux être **leader**, ***to lead***, sans avoir été *leadé*. Tu ne peux pas élever les autres si tu ne t'es pas toi-même élevé par un autre ou par toi-même. Il faut une capacité d'élévation, une volonté, donc n'est pas leader qui veut. Certains créent **des partis politiques** et se croient **leader**. »
67. Synthèse de la sobriété de l'écrivain, opposition entre bière et soda			
Page 41	« Même si papa l'encourage à me servir une **bière** tapée pour que je devienne un vrai homme, Estha Minlah me donne toujours un petit verre de **Fanta**. Elle dit qu'il faut boire doucement-doucement, nayor-nayor comme un homme civilisé. »	Page 32	« — Qu'est-ce que tu bois ? me demande-t-il. — Ce sera une **bouteille de Djino** pour moi. — Du **soda** ? Tu ne bois pas d'alcool ? Bah, c'est très bien, je suis fier de toi, mon garçon ! s'exclame-t-il. — Et toi toujours la **Mützig** ? — Oui ! Eh, tu n'as pas oublié apparemment ! s'écrie mon père, ravi. »
68. Copie servile, la matriarche tient la main de l'auteur dans la sienne			
Page 41	« Comme lorsqu'elle m'apprend à écrire : je tiens le stylo, **elle tient ma main dans la sienne** et tous deux, mère et fils, nous formons des ronds d'encre. »	Page 35	**Elle tient ma main dans la sienne**, charnue avec une moitié d'annulaire en moins.

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
69. Le reproche du père à la mère sur l'éducation d'un fils			
Page 42	« … **me parvient alors la voix de papa**: C'est ta faute, qu'il dit à Estha. **C'est ta faute si cet enfant-là est comme ça** comme une femme, eh, regardez, regardez-moi comme il marche! »	Page 58 Page 75	« …Je crois que je vais discuter avec ta mère… Je vois le gâchis qu'elle a fait. Bien que je me refuse à me laisser aller dans ce que **j'ai entendu** ou de ce que je vois qu'elle t'a dit. » "Tu vas faire quoi aux États-Unis ? **C'est ta mère qui t'a mis ça dans la tête** ?" intervenait **mon père qui avait entendu** ma discussion… »
70. Combinaison regarder les adultes dans les yeux, signe de mépris			
Page 47	« Chez nous, **regarder un adulte dans les yeux** lorsqu'il vous parle, à plus forte raison lorsqu'il vous fait un **reproche**, c'est le sommet de l'insolence. C'est la raison pour laquelle devant pâ, nous gardons la tête baissée et **les mains jointes** dans le dos courbé en signe de révérence plongeante. »	Page 38	« …tandis que je fais semblant de l'ignorer, car il est interdit de **regarder les aînés dans les yeux**, surtout lorsqu'on se **reproche** quelque chose. Je me concentre sur **sa main qui serre la mienne**. »
71. Combinaison association, jour de weekend et cotisations			
Page 50	« Les Valeureuses, c'est une tontine **associative** de crédit et d'épargne.Tous les premiers **samedis** du mois, … on ne fait pas que **cotiser**, encaisser… »	Page 256	« L'**association** Bamiléké qui organise des réunions de **cotisations** et qui sollicite sa présence tous les **dimanches** a perdu un de ses membres. »
72. Fabrication du père / la consommation du père			
Page 51	« … un-deux il dit qu'il a une réunion de la plus haute importance **au sujet de la teneur en alcool dans la bière qu'il fabrique**, un-deux-trois-et-quatre,… »	Page 51	« Comment allons-nous faire pour subvenir à **tes besoins quotidiens d'alcool** ? »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
73. Jour/soir de finale			
Page 51	« …il doit rejoindre ses amis pour visionner un match de la Ligue des Champions: Tu n'es donc pas au courant, eh ah Estha, l'Olympique de Marseille est en **finale ce soir?** »	Page 196	« **Ce jour de finale** contre le Portugal, nous regardions, je me souviens, ce match en plein milieu de la cité. »
74. Olympique de Marseille			
Page 51	« Tu n'es donc pas au courant, eh ah Estha, **l'Olympique de Marseille** est en finale ce soir? »		« Je me heurte en tant que supporter de **l'Olympique de Marseille** aux autres qui ne comprennent pas. »
75. Combinaison, flatter l'homme / flatter la femme, inversion			
Pge 52	« Bien sûr que **papa** connaissait l'**Atalaku**, ce **subterfuge** qui consiste à couvrir l'autre d'**éloges** afin de lui soustraire quelques billets de générosité. Papa savait que si les Valeureuses **l'acclamaient** ainsi, ce n'était pas tant pour le canon d'alcool qu'il avait ouvert sur elles. Si elles lui **chantaient des louanges à la manière des griottes bassa**, c'est parce qu'elles **attendaient** de lui qu'il les arrose de billets de banque: c'est ça même le principe de **l'Atalaku**. »	Page 215	« Ton grand-**père** me dit : « Les **Occidentaux** ont inventé ce terme pour **amadouer** leur gente féminine. Ils ne considèrent pas plus leurs femmes que nous autres qui n'avons pas ces noms **dans nos langues**. Nous ne les avons pas **attendus** pour avoir des femmes de pouvoir ou pour **reconnaître leur pouvoir**. *Sage-femme…* et puis quoi encore ? »

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
76. La constante : foot et bruit + inversion			
Page 52	« C'est comme ça que papa avait **réussi à se libérer** de la bande de tontinardes de son épouse. Il s'en était allé **regarder son match de foot** dans un **bar du quartier**. Mais à peine avait-il tourné le dos que déjà la voix perchée de Auntie Bwamè, celle-là même que pâ accusait de puer la Chine, **résonnait fort** dans un **chant-slogan** que les Valeureuses adoraient pousser lorsqu'elles marinaient dans un confit de joies. »	Page 52	« Cette nuit, une petite algarade a lieu. Nuit chaude où les moustiques m'agressent au salon pendant que j'essaie de **regarder un match de foot**, sans oublier **la cacophonie** du **bar d'à côté**. Effondré sur son fauteuil malgré lui, **il reste finalement à la maison**, cédant à mes caprices. »
77. Un membre de la famille qui vient de Buea			
Page 55	« Auntie Bwamè Minlah avait grandi avec son père à elle, dans l'une des deux régions anglophones du Cameroun, **là-bas** à **Buea**, une **ville verte** de fraîcheur **toute l'année** ; c'est pour ça que son français portait des accessoires de **pidgin English**. »	Page 79 Page 227 Note de bas de page	« Dans la zone anglophone, à **Buea** plus précisément, **ville** située au nord-ouest du Cameroun, la tension monte. Ma cousine Andréa, qui y vit…; les cadavres préemptent de plus en plus les rues ou se cachent en bordure des routes **broussailleuses**… Cette tension montante **là-bas** hante les habitants d'ici, au fur et à mesure que **la date fatidique** de l'élection se rapproche. » C'est comme ça que grand-mère nomme l'homme blanc, un dérivé de *German* en créole **anglais (pijin)**

« La Danse des Pères » M. Lobe		***« Repères » Astrid-Aimé***	
78. <u>Un conseil aux femmes pour garder leurs hommes</u>			
Page 56	« L'association de **femmes** avait poussé un énorme Aaaah ! désabusé. Pendant qu'elles s'agglutinaient une à une autour de leur consœur éprouvée, Auntie Bwamè, elle, avait seulement rigolé: I say hein, **qu'elle avait dit avec l'assurance de celle qui se croit indéboulonnable, i faut savoir prendre soin de son husband comme je le fais avec mon Johnny le Koffi, i faut bien lui frotter le dos, lui masser les os et lui garnir le ventre**. Promiss !, **i va sauf que caler dedans.** Interdite, maman était intervenue, Ah Bwamè ma sistou, qu'est-ce que tu racontes comme ça on dirait une femme qui n'a pas encore goûté à la morsure d'un homme, eh? Les ZuhÔmmes?! »	Page 267	« **À mes filles, j'ai conseillé** de ne jamais s'imaginer être des trophées de guerres. Le trophée de guerre est pour un général à la retraite, celui qui a abandonné la quête de gloire. **Ne vous imaginez pas que vous tenez un homme parce que vous êtes avec lui**. Excepté ceux qui, comme des addicts aux drogues, seront après les femmes toute leur vie, c'est l'homme qui met fin à ses conquêtes. Son âge ne justifie ni ne garantit rien. **Et votre tâche, mes filles, ne fait que commencer lorsque vous êtes conquises**. Puisque vous êtes futées et intelligentes, **vous trouverez le moyen de le stabiliser**. »
79. <u>Nom déformé inspiré du cinéma</u>			
Page 56	« Cela concerne ton mari **Johnny le Koffi.** » *Référence à John Coffey, personnage du film « La ligne verte »*	Page 286	« Tonton **Spykli** est au courant que je suis au pays… » *Référence à Spike Lee, réalisateur afro-américain*

« La Danse des Pères » M. Lobe	***« Repères » Astrid-Aimé***

80. <u>Combinaison Hollywoodienne</u>

Page 57	« Dieu me montre que ton mari **Johnny le Koffi est infidèle!** Back to the senda!, avait riposté du tac au tac la Bwamè. **Eh-eh-eh, tu peux garder ta prophétie pour toi, envoyée du diable de la diablerie!** Mais regardez- moi celle-là, I mean look at you, **vieille chouette**! …. Reste là à prophétiser sur la vie des gens, pendant ce temps, ta part de vie fait du **surplace-na-surplace**. … C'est comme ça que Auntie Bwamè avait quitté la Full Gospel Church de Beedi et depuis, elle n'avait plus revu sista **Margaret la Prophétesse**. Tout ça jusqu'au jour où son Johnny le Koffi était apparu devant elle, comme un **ange mauvais**, alors qu'elle lui frappait de toutes ses forces, au **feu de bois**, **la fumée plein les yeux**, un bon **waterfufu de manioc**.	Pages 66-67	« **J'éprouve beaucoup de méfiance envers des récits comme celui ci-avant.** …Si l'on se rend bien compte de l'effet ***Black Panther,*** *1. Du **missionnaire** et anthropologue français, **le père Éric de Rosny*** ce film américain de science-fiction où le personnage principal est un super héros africain, un très riche roi**. On s'aperçoit que ce roi africain ne se préoccupe paradoxalement que très peu de l'Afrique, allant jusqu'à trahir son frère** diasporique qui prône la solidarité et qui recherche **une place**, un refuge comme le mérite n'importe qui. **Qu'Hollywood** médiatise l'Afrique, en la racontant à ceux qui ne la connaissent pas ou peu par un **subtil mélange** d'enjeux politico-économiques et de contes (que l'on nous racontait mioches au village autour de **maïs grillés** aux abords de **feux de bois**), **ne m'étonne pas vraiment**. »

Observation sur le point 81
Ici Margaret, qualifiée de diablesse et qui annonce une fausse nouvelle à propos de Johnny le Koffi, fait référence à Margaret Hamilton, actrice **hollywoodienne**.

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
81. Un enfant dans le dos			
Page 57	« Tout ça jusqu'au jour où son Johnny le Koffi était apparu devant elle,… Johnny le Koffi et à sa suite, une jeune femme, un **bébé noué dans le dos**: Sista Margaret! Oh Disús Cries!, avait bondi Auntie Bwamè**… Oooh la douleur de ça! Me faire ça à moi,** à moi ta Lady Bwamè? Ma sœur et ses Valeureuses avaient donc raison, vraiment vous les ZuhÔmmes, **c'est sans confiance!** »	Page 64	« Ton frère, bien qu'il fût un truisme de dire **qu'il n'était pas de moi,** ne m'empêchait pas de le considérer comme mon enfant. Je ne l'ai pas moins aimé que toi.… **Je ne souhaite pas que cela puisse arriver à qui que ce soit**. Parce qu'aujourd'hui, je le raconte comme ça, mais imagine ma peine au moment des faits. »
Commentaire sur le point Etonnant que l'idée d'un enfant dans le dos du conjoint soit retranscrite littéralement par une femme qui porte l'enfant dans son dos.			
82. Une mère qui part avec son enfant et un père qui veut la retenir			
Page 58	« **Je m'en vais !,** avait-elle annoncé, la colère dans les yeux et le nez perlé de sueur. À Koffi qui essayait de l'en **dissuader**, elle lui avait dit, Dégage de ma voie, je passe! Dégage, Adi go ! **Je prends ma fille avec moi…**Auntie Bwamè avait déposé son baluchon et ma cousine Poupina, le tout vroup!, chez nous. »	Page 60	« Dès cinq heures du matin, ta maman s'est levée : « **Je rentre à Douala ! Je ramène l'enfant à Douala.** » Mon père lui avait dit : « **Reste**, ma fille, laisse, ça va aller, l'enfant est chez moi, l'enfant est avec moi, il ne lui arrivera rien ! » mais elle est quand même partie… J'ai dit à toute ma famille qu'on se reverrait plus tard avant de la poursuivre et la rattraper en chemin. »
83. Un parent voyageur			
Page 58	« Une année, deux années. Grâce aux bourses asso-ciatives, **Auntie Bwamè** s'était constitué une petite épargne et avait vite trouvé **la route de la Chine. Un, deux et jusqu'à cinq fois par an**, elle s'y rendait… »	Page 124 Page 286	«**Tonton Spykli** le cinéaste de renom, qui suivait Tonton Zola, **se déplaçait toujours dans les quatre coins du globe**. » « **Tonton Spykli** est au courant que je suis au pays et à Yaoundé, mais cet éternel voyageur est absent. »

« La Danse des Pères » M. Lobe		« Repères » Astrid-Aimé	
84. Combinaison référence à la Chine, matérialisme et argent			
Page 58	« Auntie Bwamè s'était constitué **une petite épargne** … avait vite trouvé la route de **la Chine**. Un, deux et jusqu'à cinq fois par an, elle s'y rendait… qu'elle négociait ici et là, dans les salons de coiffure, les restaurants et plein d'autres points de la ville où **les femmes à l'affût du luxe** à bon prix se réunissaient. »	Page 210	« Comme ce musicien ou acteur chinois dont tu m'as parlé. — Ah oui, **Chow Yun Fat** qui vit avec **moins de 100 dollars** par jour alors que sa fortune dépasse le demi-milliard. **Il a complètement renoncé au matérialisme.** »
85. Liste de marques et opposition			
Page 58	« Un, deux et jusqu'à cinq fois par an, elle s'y rendait pour **acheter des sacs de marques: des HermèZ, des Guacha, et même des Yves Xan L'Orient.** »	Page 131	« … **je ne porte aucune marque ; Rg-512, Lacoste, G-star, Levis, Diesel, Com8, Ecko, Converse, Asics, Nike, Adidas, Airness, etc.** »
86. Une femme rejoint l'Europe où elle se mariera après des échecs amoureux			
Page 58	« **Je te laisse avec Margaret**, ta frotte-fesses sèche-sèche,… Et c'est là-bas… qu'elle avait rencontré celui qui allait devenir son époux, Monsieur Thomas Bachmann, un riche commerçant établi à **Genève**. »	Page 123	« et puis elle était trop occupée à se battre pour nous et trop occupée par ses **batailles amoureuses** parfois sanglantes. Sans oublier qu'elle avait pour projet de rejoindre le pays de **Cocagne**. »
87. Ensevelir sous terre			
Page 59	« Que **la terre sous** mes pieds m'aspire, avais-je pensé, qu'elle m'**ensevelisse** une fois pour de bon. »	Page 106 Page 192	« …gris comme les barreaux d'une cellule de prison, qui **ensevelit la terre.** » « …et maintenant, me ramenait et m'**ensevelissait** vivant dans la **plus profonde des terres**. »
« La Danse des Pères » M. Lobe		« Repères » Astrid-Aimé	

Contexte d'ACCUSATION

88. Combinaison critique de l'influence étrangère + rouge à lèvres + christianisme			
Page 60	« Regarde ce que tu es devenu, ah Benjamin ? Du **rouge à lèvres!** Oh **Disùs Cries**! C'est ça ce que les **Blancs** ont fait de toi? Où est passé le **fils de ma sœur** Estha? Où est mon **enfant** … I swear to **God**: Je maudis le jour où je t'ai fait **entrer** dans ce pays-ci.»	Page 274	« Je me souviens que cet homme, devant lequel j'étais inévitablement admiratif, s'adressa un jour aux femmes de l'**église** : « Savez-vous que vous êtes jolies, mesdemoiselles ? Je vous vois venir ici avec vos **rouges à lèvres**. Que faites-vous avec cela ? Sûrement vous avez vu des **Blanches** le faire, n'est-ce pas ? … Le **père** était descendu vers les fidèles et s'adressa à **la mère de l'enfant** : « C'est votre **enfant** qui pleure, n'est-ce pas ? **Sortez** ! Sortez de mon église ! »
89. L'auteur adolescent accusé			
Page 62	« **Tu es pédé**, avait fini par dire mon oncle qui, s'adressant à ma tante, avait ajouté : Je ne veux pas le *diable* chez moi.	Page 167	« — Monsieur Lohez, vous êtes **une menace pour la société** ! m'a dit la juge pour enfant. »
90. Les preuves sur l'ordinateur			
Page 63	« …il avait allumé mon **ordinateur**… il était tombé sur ma boîte mail à moi… Oncle Thomas n'avait pas perdu une minute. Il avait imprimé tout ce qu'il avait vu»	Page 166	« …se moquait de nous en tapant à l'**ordinateur** nos déclarations qu'il savait dès lors grotesques. »
91. Nier les faits			
Page 65	« …**j'avais tout nié en bloc**. Non ce n'était pas moi…»	Page 166	« Sur la déposition, tout ce que je peux dire c'est que j'avais proposé **une version à mes potes à laquelle on devait s'accrocher dur comme fer**. »

Fin du contexte d'ACCUSATION

« La Danse des Pères » M. Lobe		*« Repères » Astrid-Aimé*	
92. Conversation avant la mort du père			
Page 64	« C'est à ce sujet que je m'étais **entretenu pour la dernière fois avec mon père**; une dizaine de jours **avant sa mort.** »	Page 235	« Quelques temps **avant la mort de son père** le 8 Mai 1994, au cours d'une **conversation** au village, son **père** lui indiquait où il voulait être enterré à sa mort, qu'il sentait venir. »
93. Mort du père – refus d'aller à l'enterrement			
Page 66	« …j'avais **refusé de me rendre au pays** pour **enterrer mon père** »	Page 77	« **À la mort de mon père** en 1994, mon ex-épouse, la mère de Benny **ne s'était pas présentée**. »
94. Menace / conseil du frère de ne pas être la			
Page 66	« Un conseil de grand-frère: **n'essaye même pas** de venir ici au Cameroun. »	Page 161	« **Tu n'as pas intérêt** d'être là quand j'arrive à Paris »
95. L'isolement suite au décès d'un être cher			
Page 66	« Le jour de l'inhumation, je m'étais **isolé dans ma chambre**… En silence, je l'avais bue en hommage à mon père.»	Page 37	« Vide, sans vie et sans bruit, il **rentra** lentement **dans sa chambre**, complètement zombifié, … Grand-mère ne perdait là ni son premier ni son deuxième ni encore son troisième enfant. »
96. Combinaison entendre journée bruit/mélodie			
Page 67	« Souvent, en pleine **journée**, nous **entendons** le **bruit** … »	Page 218	« Je n'**entendais** plus que la **mélodie** du **soleil** quand tout à coup,… »
97. Une arrivée en voiture et la maison			
Page 67	« Souvent, en pleine journée, nous entendons le bruit de la **Peugeot** de papa, sauve-qui-peut, on éteint d'abord la **télévision**….Papa tape les pieds sur **le paillasson**, un-deux, quand il ouvre la porte, tout est en ordre dans **le salon**»	Page 107	«Quand la pluie s'arrête, une **voiture** jaune, brillante comme le soleil, se gare devant **la maison.** C'est Weyah, qui profite d'une pause pendant son service de taxi, pour prendre des nouvelles… »

« La Danse des Pères » M. Lobe		***« Repères » Astrid-Aimé***	
98. <u>Combinaison père, vol, bras/épaules : le retour du père, la joie des enfants</u>			
Page 67	« Souvent, en pleine journée, nous entendons le bruit de la Peugeot de papa, sauve-qui-peut, on éteint d'abord la télévision…**.Papa** tape les pieds sur le paillasson, un-deux, quand il ouvre la porte, tout est en ordre dans le salon…moi, je cours, je m'**envole** et finis comme d'habitude, à **califourchon sur ses épaules**. »	Page 117	« Enfant, je percevais mon **père** telle une entité formelle, **flottante** dans notre dense espace. Ses sourires, ses gestes parlaient plus que ses mots. Triomphateur et, comme avec une **cape sur le dos**, chaque soir nous le voyions rentrer du travail avant de nous **jeter dans ses bras**. »
99. <u>Le genou souffrant</u>			
Page 67	« Ce soir, il fait la grimace lorsqu'il me dépose au sol. Il boite en se dirigeant vers son fauteuil du chef de famille. Ce sont ses goutes **au genou.**	Page 184	« Sachant que j'avais cette vieille douleur **au genou** qui traînait, avec une marge de manœuvre amoindrie, …cet incident marquait la fin définitive de ces poussières de rêve de football. Cette cicatrice sur le **genou**, jamais vraiment remis, me le rappellera toujours. »
100. <u>Combinaison maladie, marqueur temps et personnification de la maladie</u>			
Page 67	C'est comme ça avec cette **maladie**-là, ça débarque en douleur à **n'importe quel moment**, sans demander la permission à mon père, quelle **impolitesse** ! »	Page 35	« Elle est belle et tellement solide malgré cette crapuleuse **vieillesse** et ces **maladies vicieuses** qui s'accrochent à elle. »